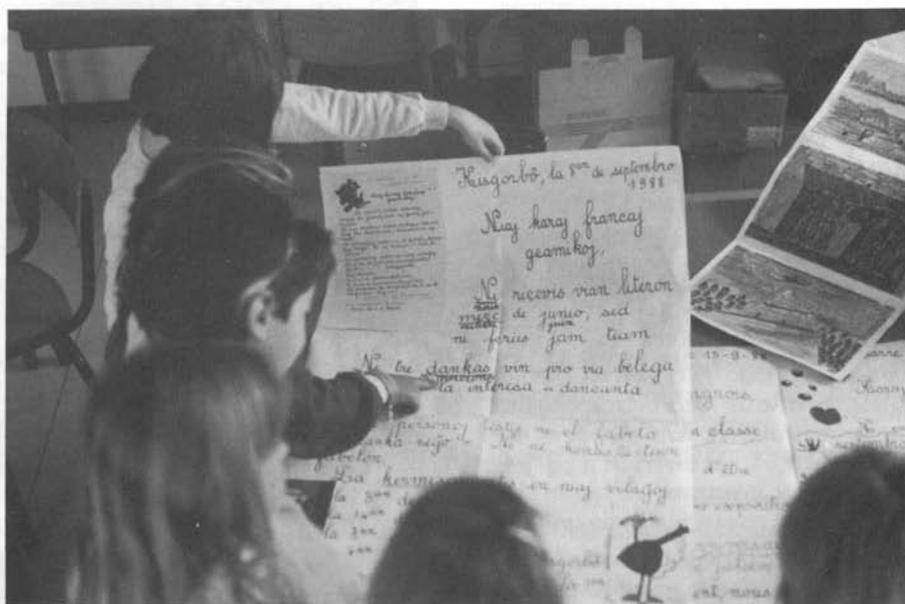


# L'espéranto, une ouverture sur le monde

L'élargissement des échanges internationaux



Dès l'école primaire, les élèves d'une même classe peuvent simultanément correspondre avec des enfants de plusieurs pays dont ils ne connaissent pas la langue.

## Un enrichissement sans limites de la culture enfantine

Par l'intermédiaire des lettres reçues, les enfants de La Barre-de-Monts (85) ont connu au cours des années :

– la fête de la « lumière », le 6 décembre avec leurs amis suédois ;

– les jeux d'arrosage à l'eau parfumée entre garçons et filles le 1er mai en Hongrie.

Ils ont reçu :

– de RDA, vœux, dessins, poèmes à l'occasion du « Jour de la femme » (8 mars) ;

– de Pologne, des œufs de Pâques décorés.

Ils ont appris que leurs correspondants néerlandais patinent sur les canaux gelés et... qu'ils s'entraînent à nager « tout habillés ».

Les enfants d'Iguerande (71) peuvent situer Bielsko-Biala, la ville de leurs correspondants « à 30 km de la frontière tchèque, près des montagnes Beskidy où, cet hiver, ils n'ont pas pu skier car la neige a manqué ».

A leurs correspondants d'Hachinette (68) ceux de Mikolow « proche du grand centre industriel de Katowice en Pologne » font part de leur inquiétude « l'industrie détruit la nature. Nous espérons que les hommes dépollueront l'air de Silésie ».

Les élèves de La Motte-au-Bois (59) ont fait connaissance avec :

– le calendrier musulman,

– les habitudes alimentaires des montagnes du Pakistan.

Ceux de Cérelles (37) ont fabriqué pour leurs correspondants de Lippling (RFA) de la « pâte de coing » pour les remercier de leur « diabolin ».

Des enfants du Zaïre demandent « s'il y a des bêtes en France ».

Une Gerbe internationale « Lien réel entre les écoliers français et étrangers » était déjà en projet en 1931.

Dans un numéro de 1938, un récit en espéranto : *Quatre explorateurs polaires* est signé C. Freinet.

Dans les années 1950 *Grajnoj en vento* (Graines au vent) publiait des textes d'enfants anglais, danois, français, hollandais, suédois, suisses, tchèques, yougoslaves.

L'Enfantine *Le petit chat qui ne voulait pas mourir* était traduite en espéranto et diffusée à travers le monde.



La réalisation de ces BT est due aux documents recueillis dans les classes pratiquant la correspondance par l'espéranto

Aujourd'hui, le secteur Espéranto :

- apporte des pages magazine à BT et BTJ,
- édite dans la langue d'origine et en espéranto des albums rédigés et illustrés par des enfants polonais, portugais, suédois, français... bretons.